A propos des rapaces

Le propos ci-dessous a été recueilli sur une liste ornithologique. Il résume la situation des rapaces en France avec, quand même, quelques lacunes pour les Pyrénées. Il fait référence à la communication de Michel Terrasse sur les vautours dans les Pyrénées.

Infos jusqu'au 1 mai 2006 inclus
Vautours infos N° 11
>

> **II. - VAUTOUR FAUVE *Gyps fulvus* : AFFLUX SANS PRECEDENT !**
> On assiste depuis un certain nombre d'années à une reconstitution des mouvements de non nicheurs à grande distance des populations : groupes jusqu'aux Pays-Bas (17 ensemble en Juillet 2002), isolés aux bagues lues jusqu'au sud de la Suède et de la Finlande (ce dernier ensuite en Lituanie et retour aux Causses). Ceci du fait d'un niveau sans précédent des effectifs du réservoir d'Espagne et d'une remontée très au nord des Pyrénées de la limite nord des populations installées : réintroductions en France dans le sud du Massif Central et des Préalpes. La grégarité de l'espèce et la chaîne de noyaux de populations à quelques heures de vol les uns des autres a amorcé un flux vite croissant d'immatures à la belle saison, majorité non bagués, mais avec aussi des individus des Causses à l'Espagne.
> Raooel : en Dauphiné et Savoie, à distance de la population Diois-Baronnies :
>

- 2004 : uniquement des isolés et des paires, sauf 7 dans le Massif du Mont Blanc ;
- 2005 : plus d'observations, à majorité de groupes.
  >

Du 20 au 29 mai : vaste mouvement de dizaines d'individus : Isère, Savoie, Haute-Savoie, Jura suisse (54 ensemble!) et Forêt Noire (10 à 15).
> **Ce printemps 2006**, à Chamaloc, déjà deux nouveaux espagnols identifiés, dont un venant de la Rioja.
> **A distance des noyaux de population :** abondance de données sans précédent à cette date d'où l'impossibilité de reprendre les données ponctuelles dans le corps du courriel.
> **Savoie-Dauphiné à distance de Diois-Baronnies :** Drôme (jusqu'aux plaines du couloir rhodanien,Isère (Chartreuse, Terres Froides), Hautes-Alpes (Haute-Durance), Savoie (Bauges, Maurienne), Haute-Savoie (la Tournette, Chablais) : 1 à 8 ensemble ;
> **Alpes du sud et Provence à distance du Verdon** : Alpes-de-Haute-Provence (Entrevaux : 1, massif des Monges : 2), Var (2, 6), Alpes-Maritimes (22 observation, surtout les Préalpes de Grasse, non loin de Nice (jusqu'à une soixantaine), également au PN du Mercantour (jusqu'à 24). En Provence sur la commune de Marseille (2), près du littoral (5) et se nourrissant sur un charnier à Percnoptère du PNR du Luberon (2).
> **Massif Central nord** : Ardèche (majorité), Cantal(5 ensemble), Haute-Loire, Puy-de-Dôme(18 ensemble), Rhône : 22 observations, de 1 à 37 oiseaux.
> **Ailleurs au nord et l'est** : 23 observations en Bourgogne et Franche-Comté (concernant

parfois les mêmes oiseaux), de 1 à une vingtaine ensemble. Egalement un dans l'extrême sud-ouest de l'Allemagne, dans le nord de la Suisse
> **Ailleurs en France du sud** : afflux massif dans les Corbières et piémonts pyrénéens (jusqu'à plus de 100!) et, plus au nord, jusqu'à 15 à 45 au nord d'Angoulême.
>
> **III. - PERCNOPTERE *Neophron percnopterus***
> **Baronnies** : un couple différent de celui qui niche dans l'ouest du massif semble en train de s'installer dans l'est : à Rosans (Hautes-Alpes). A vos jumelles ! *Ce site devrait être couvert lors du comptage de fin juin.*
> **Diois** à Chamaloc **:**
> 3-27 avril : l'espèce n'est notée que 44% des jours, mais deux individus différents, l'un ayant la zone brun-ocre plus étendue, tous deux face bien jaune.
> A partir du 5 mai, l'espèce est vue quasiment tous les jours.
> Ce n'est qu'à partir du 21, soit..l*e lendemain du comptage (!)* que les deux individus sont vus ensemble, tous les jours ou presque, visiblement en couple en voie d'installation : bécotage, présence aussi dans la journée, visite de cavités parfois avec gratouillage du son sol, comportement territorial contre Grand corbeau, voire Vautour fauve. Le site bas est fréquenté à l'occasion. Les deux semblent bagués.
> **Vercors** (pointe sud-ouest) à Gigors : du 16 avril à début mai déjà trois observations en dépit d'une pression d'observation bien moindre. Les huit observations de l'an passé n'avait pas commencé avant début juin.
> **Massif Central plus au nord que les gorges de l'Ardèche** : 1 le 17 avril à Vernols (Cantal), 1 le 27 avril au col de l'Escrinet (Ardèche)
> **Au nord-est** :
> - *Jura* : le 16 avril un adulte sur le *premier plateau* dans le département du même nom ;
> - *Léman* (est) : le 4 mai un adulte sur la rive française puis sur la rive suisse.
> **Au sud-ouest :** dans l'Aude (piémont pyrénéen oriental
> Trois couples connus : un abandon après 30 jours de couvaison, un couve depuis mi avril et le dernier seulement depuis le début de cette semaine. Un quatrième la limite entre l'Aude et d'Ariège? La prochaine journée de prospection devrait clarifier la situation. Le jeune du couple tardif devrait quitter le nid mi-septembre. *A-t-on déjà connu des réussites à une telle date?*
>
> **IV. MOINE *Aegypius monachus*** dans le sud-est de la France
> **Baronnies** (Rémuzat) avec des visites fréquente dans le **Diois** (Chamaloc) : sept individus, dont cinq au plumage marqué et deux au plumage non marqué, mais bagues lues (CAJ et CIC) , nés dans les gorges des Causses : l'un plus noir, l'autre plus brun et l'un très "mité" (en mue), l'autre au plumage en bien meilleur état. *Arnhem* lâché Verdon, à Rémuzat (Baronnies) depuis le 12 février et surtout dans le Diois ensuite, où il était encore identifié le 10 mai, a fait retour à Rougon (gorges Verdon) site de lâcher où il est observé depuis le 12 mai à 20h00. *Laurita* dentifié à Chamaloc (Diois) les 13 et 23 avril, n'a plus été vue dans les Baronnies après le 4 avril, identifiée le 13 à Rougon (gorges Verdon) à partir de 9h41 *"revue en vol dans la matinée prendre un thermique avec des fauves. Depuis aucune nouvelles"* . Vue à Rémuzat (Baronnies) le matin du 20 mai mais trois jours après, le soir, au charnier à Rougon ! Depuis son lâcher (taquet été 2004), assez casanière : n'avait été identifié hors des Baronnies que Diois, en 2005 : six fois à Chamaloc , une fois dans le Haut-Diois (Duffre) et le sud du Vercors (Font d'Urle). Une "jeune fille "qui s'émancipe? *"Nous n'avons plus de contact avec Guernica, Quercus, et Asphodèle (ces trois oiseaux* – des B. - *ont toujours des décolorations). Donc il faut ouvrir l'oeil ! partout ! même dans les Causses !" Tessier* Vautours en Baronnies
> **Mercantour** : un v. moine marqué, qui semblerait être Asphodèle, les 19 avril et 17 mai.
Alpilles : un le 8 mai, qui semble marqué.

>
> **VI. - LES TROIS ESPECES SUR LE TRANSIT DIOIS-BARONNIES**
> P. Loquineau éleveur à Jonchères et AMM réside sur la voie de transit des vautours fauves entre Diois et Baronnies. Il en voit donc habituellement des dizaines, au vol ou posé. Le 12 mai, ils étaient posés, avec cinq vautours moines, dont des marques identifiables. Il les a photographie, ainsi qu'un autre oiseau non identifié : clairement un Perc ! Ceci quasiment à sa porte... Avec ses photos et ses données il m'envoie des réflexions intéressantes par leur état d'esprit : *"Et un petit commentaire d'un citoyen ordinaire : nous avons maintenent un Patou dans le troupeau et je trouve ça dix fois plus beau un troupeau avec un Patou calmement au milieu. Je n'imagine plus ni en bergerie, ni dehors un troupeau sans Patou. Et bien c'est exactement la même chose avec les vautours ! Je n'imagine plus une seconde mon paysage sans la présence fréquente des vautours ! Ca serait fade et triste..."* Pas si ordinaire que ça le "citoyen", non ?
>
> **V. - TRES GRAVE MENACE SUR LES VAUTOURS EN EUROPE !** *Pour détails et pour hispanisant,* cf. *Annexes en fin de courriel.*
>
> **A. - EOLIENNES**
> Il se confirme que *"les éoliennes massacrent des centaines de rapaces (plus de 500 V. fauves ramassés par Alvaro Camiña) en Espagne"* Michel Terrasse courriels du 29 mai 2006. En France, dans le Massif Central, et plus encore dans les Alpes, un risque majeur est de se fonder sur l'état actuel dans les études d'impact, alors qu'on est au tout début du retour. On doit donc nécessairement prendre en compte les potentialités et accorder la plus grande importances aux autres Rapaces, notamment les grands et les rupestres. Ceci fait toucher du doigt la différence entre les préoccupations étroitement environnementalistes, c'est à dire auto-centré sur sa propre espèce *(comme n'importe quel animal),* et une prise en compte de la biodiversité, c'est à dire le souci qu*Homo sapiens* ne constitue pas le "cancer" de la biosphère mais laisse aussi vivrent les autres espèces. Pour paraphraser une formule célèbre : *"Humains, encore un effort pour être pleinement hominisés!"*
>
> **B. - FAMINE**
> L'explosion des observations au nord des Pyrénées ce printemps 2006 traduit une situation très inquiétante. Si le Vautour fauve a atteint au moins cinquante mille individus en Espage, c'est grâce à une mise à disposition généralisé des charognes de bétail, tant dans les fermes isolés que des élevages industriels.
> "Très mauvais temps pour les vautours en Espagne !...Depuis des mois, cela couvait... Cela devient très préoccupant maintenant avec la fermeture de très nombreux charniers crémation de millions de carcasses, mettant en péril des populations entières de vautours fauves et percnoptères mais aussi de milans noirs et royaux... Les données reçues concernent l'Aragon (région de Guara) mais aussi la Rioja... Aucune région ne semble épargnée par cette fièvre de propreté, sur fonds de réglementation européenne-../...Les données reçues de David Garcia (ci-dessous) montrent des chutes drastiques de populations dans les fameuses colonies du Guara en Aragon.
> J'ai écrit à Eduardo de Juana (SEO-BirdLife Espagne), pour lui demander de coordonner des efforts au sujet des fermetures de charniers et du problème des éloliennes. Alison Duncan va rencontrer Alvaro et la SEO cette semaine durant la Green Week qui a lieu à Bruxelles. Il va falloir s'attendre à des mouvements importants de vautours vers la France (déjà observés par Martine Razin et aussi par Yves Roullaud" dans le sud-ouest voir ci-dessus.
> Michel Terrasse courriels des 29 et 30 mai 2006
> La remise en question de ces pratiques séculaires est sans aucune nécessité objectives comme l'ont montré les travaux de divers spécialistes, notamment thésards et chercheurs vétérinaires.

> Ces décisions sont la conséquence d'une intense pression de la technostructure de l'Union Européenne, avec deux motivations très éloignées de la prophylaxie :
>

- principe de précaution au service non pas de la santé publique ni même de l'économie mais de carrières administratives ou politiques en période de "maladie de la vache folle" et de vie politique dominée par la transe médiatique émotionnelle et dans l'instant présent ;
- poids dans l'Union de l'Europe du Nord-Ouest dont un travers culturel est l'obsession hyper-hygéniste. On aurait le plus grand tort de négliger ce facteur, extrêmement puissant, en dépit d'une totale absence de fondement objectif dans le cas présent, et qui fonctionne comme caisse de résonance potentielle médiatique (*cf.* alinéa ci-dessus).
  >

Il faut espérer qu'une mobilisation internationale de l'opinion publique concernée (professionnels de la faune, vétérinaires inclus, associations, *etc.*) arrivera à inverse cette politique catastrophique pour la biodiversité.
> Peut-être devrions nous faire aider de sociologue (et de psychiâtres?). En tout cas : à vos jumelles pour suivre le phénomène.

A voir : http://www.petitiononline.com/rspb0206/petition.html